



A.: L.: G.: D.: S.: A.: D.: M.:

*Ordre Initiatique Ancien & Primitif de
Memphis Misraïm*

Voie Orientale

R.: L.: « Fraternité »

Zénith du GARD,

le dimanche 16 mai 2021 E.: V.:

le 21 du mois de Pakhous 

saison Shemon 

ou de l'an 13.561 du "Zep Tepi"

(16/05/2021 E.: V.:)

A la gloire du Suprême Architecte des Mondes

Vénérable Maître

Mes frères et sœurs en vos grades et qualités

△ △ △

" La confession négative dans l'exaltation selon le mythe osirien "

La confession négative figurant dans notre rituel d'exaltation à la maîtrise selon le mythe osirien m'a longuement interrogée lorsque j'ai eu à la parcourir la première fois.

Le Très Respectable Maître demande, en début de cérémonie, au compagnon d'Art Royal de se présenter et de lire à haute voix sa confession négative afin que son cœur puisse être pesé devant le Sublime Architecte du Monde.

Je reproduis en annexe le texte issu du papyrus de Nû avec ses 35 confessions (d'autres versions existent telles celle du papyrus d'Ani ou de Nebseni avec 42 confessions reproduites par Grégoire Kolpaktchy dans son Livre des Morts des anciens Egyptiens ou celle du manuscrit d'Anhai).

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),

OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),

Reconnaisances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),

Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),

Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),

Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),

Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),

Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Respectable Loge Fraternité

Le Livre des Morts de l'Égypte ancienne (formule de l'égyptologue allemand Karl Richard Lepsius) ou Formules pour sortir au jour ou Livre de la sortie au jour pour les anciens Égyptiens est en fait un recueil de formules héritées des Textes des pyramides et des Textes des Sarcophages, de textes funéraires royaux retranscrits dans différents Livres (Amdouat, des Portes, des Cavernes, de la Terre, de la Vache céleste, du Ciel, du Jour et de la Nuit, de Nout,..) ou de rituels (Protéger la barque, Chasser Seth et ses confédérés,..) avec des formules magiques très précises car ici l'écriture, inspirée des dieux, revêt une puissance visuelle particulière : elle permet de restituer la dimension divine du monde dans son moindre détail, de transmettre et d'expliquer le savoir légué par les dieux grâce à un travail de révélation et d'exégèse.

Du point de vue égyptologue, le papyrus du Nû est l'un des papyri les plus importants du Livre de la sortie au jour.

Datant de la 18ème dynastie et propriété du British Museum (BM EA 10477) depuis 1888 ou 1889, il a été découvert à Qurna, Thèbes.

Il mesure 19,9 m de long et 34,5 cm de haut en son état actuel partiellement émiétté de sorte qu'il était à l'origine encore plus long.

Il fait référence au " chef du trésorier " Nuw (Nww) nommé comme le propriétaire et aux parents de ce dernier, Amenhotep et Senisenebu.

Nû était probablement un fonctionnaire d'un rang intermédiaire qui a servi le trésorier Sobekhotep car une personne avec le nom Nû et un titre comparable est mentionnée dans la tombe de Sobekhotep (TT63).

Contenant 133 chapitres du Livre de la sortie au jour, il a probablement commencé avec le chapitre 17 avec seulement trois fragments restants au début, montrant Nû devant le dieu des morts Osiris.

Les chapitres suivants sont pour la plupart sans images, la fin du rouleau donne quelques représentations tels des morts sur un navire (chapitre 99) ou un ba-oiseau (chapitre 85).

La confession négative est intégrée au chapitre 125 intitulé « Paroles à prononcer à l'entrée du sanctuaire de Maât », encadré du chapitre 124 « Pour effectuer des métamorphoses en phénix royal » ou « Formule pour se rendre à l'assemblée d'Osiris » (le défunt se présente devant les quatre fils d'Horus) et du chapitre 126 « Le lac de feu » (invocation à quatre babouins à qui le mort demande d'enlever ses péchés).

L'ordre canonique et les chapitres numérotés du Livre des Morts n'ont été introduits que tardivement par la XXVIè dynastie des saïtes (664-525 avant J.C.).

Cette confession négative est à replacer dans son contexte historique où écriture et parole ont tendance à se confondre au travers de rituels bien codifiés.

Les anciens Égyptiens nommaient leur écriture medou-neter ou paroles divines (mdw-ntr) car les hiéroglyphes («gravure sacrée») étaient par définition l'écriture des dieux.

Ainsi, la langue savante et alambiquée des dieux s'oppose à la langue vernaculaire des hommes, créant deux réalités, ésotérique et exotérique.

Comme l'égyptien était la langue des hommes remeti c'est-à-dire ceux créés par le Démon sortis de ses larmes (remyt), il est aussi la langue des textes rituels.

L'écriture est elle même perçue comme une expression de la Maât, concept d'équilibre et d'harmonie.

La nature divine permet ainsi à l'écriture de prolonger, voire de se substituer à la réalité matérielle.

En Égypte, Thot, dieu de l'écrit et du savoir, inventeur des chiffres et du calendrier, scribe des dieux, transcrit aussi la parole du dieu créateur.

Les listes onomastiques (étude des noms propres) égyptiennes sont désignées comme « tout ce que Ptah a créé et que Thoth a écrit ».

L'égyptologue allemand Jan Assmann relève que « c'est donc Ptah, le créateur, qui crée les hiéroglyphes, en même temps que les choses parce que Thoth ne fait que noter ce que Ptah crée. Les choses sont déjà des hiéroglyphes, il ne fait que les copier sur papyrus ».

Pour revenir à la confession négative, celle-ci s'inscrit dans le jugement de l'âme c'est-à-dire au cœur de l'initiation qui veut que la mort soit suivie d'une résurrection symbolique.

Dans l'Égypte ancienne, certaines personnes statufiées de leur vivant dans les temples se déclaraient « justifiées » parce qu'elles avaient subi le jugement du tribunal d'Osiris.

En entrant dans la double salle de Vérité-Justice, le défunt entame un rituel d'affirmation de pureté avec référence aux 42 divinités puis prononcera la confession négative afin se débarrasser de ses péchés dont il doit rendre compte devant Osiris et de pouvoir ainsi contempler les dieux (il affirme à la fin à quatre reprises son état de pureté).

L'impétrant énumère 35 péchés (42 dans la version du papyrus de Nebseni) qu'il affirme ne pas avoir commis : un seul concerne les défunts (il n'a pas dérobé les offrandes destinées aux Esprits Sanctifiés), 10 ont trait aux dieux et 24 sont relatifs aux vivants.

Que penser de cette énumération de fautes ?

Il est évident que le défunt qui n'aurait accompli aucun de ces péchés durant sa vie incarnerait par définition la perfection même et serait un saint mais dans ce cas il lui serait bien inutile de passer devant Osiris.

Cette liste suggère plutôt des conduites à éviter et désigne des règles ascétiques à respecter.

En plus de la pratique rituelle, il convient de se conformer à un idéal moral élevé en suivant le modèle d'Osiris-Ounennéfer (« existence parfaite ») donc être exempt de tout péché et le prouver devant le tribunal du dieu.

Ces formules magiques ne sont pas seulement destinées à purifier le postulant qui doit réellement avoir respecté les lois morales (on peut mentir impunément à ses confrères mais non aux dieux).

Le cœur du postulant est posé sur un des deux plateaux de la balance face à Maât, la Justice et la Vérité, garante de l'équilibre universel, symbolisée par une plume : c'est la psychostasie, placée sous la conduite d'Anubis dans son rôle de conducteur des âmes (ou psychopompe) et sous le contrôle de Thot qui retranscrit le jugement pendant qu'un monstre, la « dévorante », attend l'âme pour l'engloutir si elle n'est pas déclarée « Juste de voix ».

Pensée, politique et religion sont indissociables dans la théologie osirienne. Même lorsque le dieu dynastique Amon prendra la suprématie au Nouvel Empire (1.550-1.069 avant J.C.), la justice est respectée et offerte au juge de la Douat, Osiris-Imenrenef (« Celui dont le nom est caché »), ce qui est aussi la signification du mot « Amon ».

Pourquoi ce long interrogatoire du défunt ?

Selon l'égyptologue Jan Assmann, dans sa théorie de la parole divine, il s'agit « d'un rite de passage de ce monde à l'autre monde, et le mort réalise ce passage par sa maîtrise de la parole divine qui met les deux sphères en corrélation ».

La parole divine constitue, en Égypte, un savoir qui sauve de la mortalité.

Ce passage n'est possible qu'après la mort ou sous la forme théâtrale d'un rituel où le prêtre porte le masque du dieu, sans pour autant s'identifier à lui.

Ce passage mène à une autre forme de connaissance, la connaissance magique et mystique, visant (dans une certaine mesure) à l'union avec la divinité.

Cette longue et fastidieuse épreuve subie par le mort (présentation du défunt, confession négative devant les 42 dieux, premier interrogatoire par ces derniers, second interrogatoire toujours par ces derniers devant amener à la renaissance définitive) est aussi une épreuve initiatique imposée aux vivants.

La pesée du cœur, symbole de la conscience, est un interrogatoire faisant suite aux récusations affirmées précédemment par le postulant.

Il est contrebalancé par la plume de Maât évoquant la sublime légèreté de la Règle qui ne tolère aucun manquement grave.

En subissant cet examen, le postulant demande son admission dans une confrérie osirienne selon l'égyptologue Jan Assmann.

Le critère d'admission est Maât, la Règle, qui n'a pas varié depuis l'origine du monde et ne peut être altérée par les actions humaines.

La pesée du cœur a pour but de vérifier si le postulant est bien digne d'être initié aux mystères osiriens et s'il est en capacité de vivre la mort.

Le calvaire subi par Osiris du fait de la mauvaise action de son frère Seth, jaloux, vindicatif, fauteur de troubles dans l'ordre divin, est retracé dans la cérémonie d'exaltation de notre rite issu de l'Ordre Initiatique Ancien et primitif de Memphis Misraïm.

Par la suite, il est rappelé au postulant à la maîtrise, compagnon de l'Art Royal, l'importance de cette confession négative et ses conséquences.

« Mon frère, ma sœur, vous êtes entré dans la chambre du milieu du Temple de la Pyramide, aspirant à devenir Osiris, et pour ce faire, vous avez récité la « confession négative », en en comprenant bien la valeur purement symbolique. Cette confession est récitée par le défunt quand il arrive dans le règne des ténèbres et se présente au tribunal d'Osiris pour déterminer avec lui si sa vie est restée pure ».

Auquel le Compagnon d'Art Royal de répondre à « Etes-vous convaincu, en pleine conscience de pouvoir le faire ? » : « Je le suis parce que j'ai fait ma confession négative en en appelant à la vérité et à la justice ».

Le verbe « senetjer » ou rendre divin désigne les opérations de purification accompagnant tout changement et permettant de vivre une seconde naissance dans le présent contexte.

En étant devenu un nouvel Osiris, le candidat à la maîtrise a démontré sa capacité à recevoir, à transmettre et à s'intégrer dans le mouvement du monde où le divin est partout.

Par la confession négative qui est intégrée à un ensemble de corpus, la théologie égyptienne vise à accompagner étape par étape le défunt dans son périlleux voyage vers et dans l'inframonde c'est-à-dire de lui ouvrir le royaume de l'invisible.

La finalité des rites maçonniques et du notre en particulier doit être la continuité de cette conception à travers le temps et permettre ainsi le rappel du processus de régénération de toute entité ayant connu la mort et destinée à renaître.

Je conclurai en rappelant l'importance de l'héritage du caractère sacré des gestes rituels mais aussi des vertus magiques de l'écriture regroupés dans le Livre des Morts.

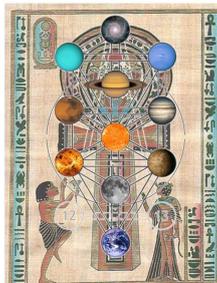
La magie chez les Egyptiens s'insérait dans une cosmogonie religieuse.

Pour eux, les livres de magie détenaient la clé pour comprendre l'Univers, les dieux les avaient utilisés pour créer le monde et avaient offert ces pouvoirs magiques aux humains pour les soutenir dans leur existence.

« La terre a reçu dix mesures de magie. L'Egypte en a reçu neuf et le reste du monde une seule » résume ainsi le Talmud (TALMUD, B. Qi. 49B) :

J'ai dit V.:M.:

L. S.:



Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
 OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
 Reconnaissances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
 Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
 Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),
 Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
 Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
 Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

ANNEXE

Le Livre des Morts

La confession négative selon le papyrus de NU

Traduction de Grégoire Kolpaktchy

<https://artchives.samsara-fr.com/confess.htm>

6

Salut, dieu grand, Seigneur de Vérité et de Justice,
Maître puissant ! Voici que j'arrive devant toi !
Laisse-moi donc contempler ta rayonnante beauté !
Je connais ton Nom magique et ceux de quarante-deux divinités
Qui dans la vaste Salle de Vérité-Justice t'entourent
Le jour où l'on fait le compte des péchés devant Osiris ;
Le sang des pécheurs leur sert de nourriture,
Ton Nom est : " Le-Seigneur-de-l'ordre-de-l'Univers
Dont-les-deux-Yeux-sont-les-deux-déesse-sœurs ".
Voici que j'apporte dans mon Cœur la Vérité et la Justice,
Car j'en ai arraché tout le Mal...

Je n'ai pas causé de souffrance aux hommes.
Je n'ai pas usé de violence contre ma parenté,
Je n'ai pas substitué l'Injustice à la Justice.
Je n'ai pas fréquenté les méchants.
Je n'ai pas commis de crimes.
Je n'ai pas fait travailler pour moi avec excès.
Je n'ai pas intrigué par ambition.
Je n'ai pas maltraité mes serviteurs.
Je n'ai pas blasphémé les dieux.
Je n'ai pas privé l'indigent de sa subsistance.
Je n'ai pas commis d'actes exécrés des dieux.
Je n'ai pas permis qu'un serviteur fût maltraité par son maître.
Je n'ai pas fait souffrir autrui.
Je n'ai pas provoqué de famine.
Je n'ai pas fait pleurer les hommes mes semblables.
Je n'ai pas tué ni ordonné de meurtre.
Je n'ai pas provoqué de maladies parmi les hommes.
Je n'ai pas dérobé les offrandes dans les temples,
Je n'ai pas volé les pains des dieux.
Je n'ai pas dérobé les offrandes destinées aux Esprits sanctifiés.
Je n'ai pas commis d'actions honteuses
Dans l'enceinte sacro-sainte des temples.
Je n'ai pas diminué la ration de l'offrande
Je n'ai pas essayé d'augmenter mes domaines
En usant des moyens illicites
Ni d'usurper les champs d'autrui.
Je n'ai pas manipulé les poids de la balance ni son fléau.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
Reconnaisances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnco.org/>),
Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Je n'ai pas enlevé le lait à la bouche de l'enfant.
 Je ne me suis pas emparé du bétail sur les prairies.
 Je n'ai pas pris au piège de volaille destinée aux dieux.
 Je n'ai pas pêché de poisson avec des cadavres de poissons.
 Je n'ai pas obstrué les eaux au moment où elles devaient couler
 Je n'ai pas coupé les barrages établis sur les eaux courantes.
 Je n'ai pas éteint la flamme d'un feu
 Au moment où il devait brûler.
 Je n'ai pas violé les règles sur les offrandes de viande.
 Je n'ai pas pris possession du bétail appartenant aux temples des dieux.
 Je n'ai pas empêché un dieu de se manifester,

Je suis pur ! Je suis pur ! Je suis pur ! Je suis pur !
 J'ai été purifié comme l'a été le grand Phénix d'Héracléopolis.
 Car je suis le Seigneur des Respirations
 Qui donne la vie à tous les Initiés
 Au jour solennel où l'Œil d'Horus,
 En présence du Seigneur divin de cette terre,
 Culmine à Héliopolis.
 Puisque j'ai vu culminer à Héliopolis l'Œil d'Horus,
 Puisse aucun mal ne m'arriver dans cette Région, ô dieux,
 Ni dans votre vaste Salle de Vérité-Justice !
 Car je connais les Noms de ces dieux.
 Qui entourent Maât, la grande divinité de la Vérité-Justice

